

J'y arriverai jamais.... Putain de bordel de merde, j'y arriverai jamais...

Il sait faire tourner ses yeux à toute vitesse... Mais comment il fait ça...

Pendant des années, je me suis dit ça, face au miroir mais ce n'est pas le petit garçon espiègle qui courait à travers la fumée de cigarette, se glissant entre les jambes en jeans usés et les Doc Martens des régisseurs, qui vous parle aujourd'hui.

(Quoique ce petit garçon n'ait jamais vraiment disparu...)

C'est l'autre, l'adulte.

qui se tient là, à travers ces quelques mots, l'adulte qui vous demande pardon, de ne pas être parmi vous aujourd'hui pour dire dignement au revoir à l'une des plus belles parties de son enfance.

(Allez, puisque vous êtes à l'écoute, je commence...)

Gilles, Je l'ai toujours connu. pour moi, il n'était pas un homme,

Ce n'était pas un clown non plus.

C'était un monde.

Un monde entier, fait de rêves, de rires, d'émotions de lumière et de feu. .."Les Feux De La Rampe"

Un monde où tout vibrait, tout dansait, tout respirait

Et aujourd'hui ce monde s'effondre et se fait cendres.

Je ressens une immense fierté d'avoir grandi à ses côtés, de l'avoir écouté, regardé, jour après jour, soir après soir.

C'est grâce à lui que j'ai choisi le métier du cirque.

Mon rêve, c'était de jouer un jour au Prato. Je l'ai réalisé plusieurs fois.

Et j'ai même embrassé Stéphanie Petit sur cette scène, alors pour vous dire... MERCI L'CIRQUE !!!

Et puis

Le Cirque éteint, les mots ont commencé à m'habiter. Ils prenaient toute la place, me bouscullaient. Alors, maladroitement, je me suis mis à les dire.

J'ai décidé de me former à l'art du théâtre.

La mort de Gilles me fait réaliser qu'après toutes ces années et tous ces spectacles, je ne rêve plus de jouer au Prato....

Je rêve de mettre du Prato partout où je vais.

(je reviens donc sur le début de cette lettre)

Pour moi Gilles, est un monde qui aujourd'hui s'effondre et se fait cendres. Mais parmi ce nuage de poussière grisâtre et d'une tristesse infinie, il y a aussi des braises. Des braises d'éclat de rêve, de morceaux de rire et de l'émotion à n'en plus finir.

C'est à nous, maintenant, comédiens, musiciens, circassiens, danseurs et rêveurs en tout genre, de veiller sur ce feu. De ne jamais le laisser s'éteindre. ...Jamais

Reste encore que...

Putain de bordel de merde, j'y arriverai jamais...

Il sait faire tourner ses yeux à toute vitesse Mais comment il fait ça...

Merci Gilles, merci pour tout.

Simon Heulle, le 6 janvier 2025